

29 août 2018



Relations entre le grand banditisme et les politiciens

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. La collusion entre mafieux et certains hommes politiques influents	3
1.1. Confusion des pouvoirs et répression des oppositions	3
1.2. Le trafic de drogue et les parrains politiciens	4
2. Affaires et personnages emblématiques	6
2.1. Potta Naufer : un mafieux apportant son aide aux politiciens	6
2.3. Julampitiye Amare : un chef de gang protégé par le président	6
2.3. Mervyn Silva : un politicien devenu mafieux	7
2.4. Duminda Silva : un mafieux devenu politicien	9
2.5. Hirunika Premachandra : des violences révélatrices	10
Bibliographie	12

Résumé : Depuis la fin des années 1970, les relations entre le milieu du grand banditisme et certains politiciens influents n'ont cessé de se renforcer. Les bandits fournissent des hommes de main commettant des crimes, comme la répression d'opposants, commandités par des politiciens, qui, en échange, empêchent les poursuites judiciaires. Des fonds émanant d'actions illégales, en particulier le trafic de drogue, sont versés aux partis politiques par les mafieux pour consolider ces liens. Certains mafieux se sont lancés dans la carrière politique, tandis que des politiciens sont entrés dans le grand banditisme. En dépit de ses intentions affichées, il semble que le régime instauré en janvier 2015 n'ait pas éliminé les méthodes violentes et l'impunité de certains politiciens.

Abstract: Since the late 1970s, the relationship between the world of organized crime (underworld) and influential politicians has been steadily growing stronger. Bandits provide henchmen who commit crimes, such as the repression of opponents, sponsored by politicians, who in return prevent legal action. Funds from illegal actions, especially drug trafficking, are being donated to political parties by mafias to consolidate these ties. Some Mafiosi have embarked on political career, while politicians have entered the banditry. Despite its stated intentions, it appears that the regime introduced in January 2015 did not eliminate the violent methods and impunity of some politicians.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. La collusion entre mafieux et certains hommes politiques influents

1.1. Confusion des pouvoirs et répression des oppositions

Selon Lacille de Silva, ancien directeur de l'administration du Parlement sri lankais (1977-2013) et ancien secrétaire de la Commission présidentielle contre la fraude grave et la corruption (mars 2015-mars 2016), et Sumanasiri Liyanage, professeur d'économie à l'université de Peradeniya, la dérive des institutions politiques et le recours organisé aux mafieux par les dirigeants politiques a commencé avec la large victoire du Parti uni national (*United National Party*, UNP) aux élections législatives de 1977 (139 sièges sur 168). Le Premier ministre, dirigeant de l'UNP, J.R. Jayewardene, a alors instauré un régime présidentiel, dont il s'est déclaré le président, puis a mis en coupe réglée le pouvoir judiciaire en renvoyant des juges et en nommant ses fidèles à la Cour suprême et à la Haute Cour. Lacille de Silva et le journaliste Dharman Wickremaratne considèrent que, pour se maintenir au pouvoir et étouffer les oppositions, l'UNP a utilisé largement les compétences criminelles de bandits en tous genres.¹

Les gangs ont été utilisés par les syndicats liés à l'UNP sur les campus, et notamment à l'université de Kelaniya (gang de Gonawala Sunil, voir *infra*), où la majorité des agents de sécurité ont été recrutés dans le milieu du banditisme. Lors de la manifestation de grévistes le 5 juillet 1980, le gouvernement a envoyé des gangs armés attaquer les manifestants et jeter une bombe dans la foule, faisant un mort.² Le gouvernement a ensuite licencié 60 000 agents publics, dont 55 se sont suicidés, et en a sanctionné beaucoup d'autres. En 1983, lors des émeutes antitamoules, la police a été retenue d'intervenir pour empêcher les émeutiers menés par des voyous. Puis, de 1986 à 1989, des gangsters ont été intégrés dans les groupes paramilitaires formés par la police pour lutter contre l'insurrection du Front de libération du peuple (*Jathika Vimukthi Peramuna*, JVP), et ont alors bénéficié d'armes, de véhicules, de documents d'identité.³

Ces bandits exécutant les basses œuvres du pouvoir joussaient de l'impunité. Par exemple, deux dirigeants d'un syndicat étudiant lié à l'UNP ont été accusés par deux témoins du meurtre d'un étudiant, Jayaratne Rajapaksa, en 1983 à l'université de Moratuwa. En 1988, ces deux témoins ont été enlevés et ont depuis disparu. Finalement, les deux accusés ont été condamnés à sept ans d'emprisonnement en 1995, mais en appel, en 1996, cette condamnation a été réduite à deux ans. Pis, en dépit des nombreux crimes dont était accusé par ses victimes et leurs familles Arambawela Don Ranjit alias Soththi Upali alias Pidali Upali, un mafieux lié au ministre Sirisena Cooray sous la présidence de Ranasinghe Premadasa, aucun poste de police n'acceptait d'enregistrer de plainte dans ces affaires jusqu'à l'assassinat de celui-ci en 1998. Il était également membre du *Working Committee* de l'UNP.⁴ Selon Lacille de Silva : « [...] les parrains politiques commencèrent à former des groupes puissants, qui étaient constitués de flatteurs, de lèche-bottes et de confidents, qui décidaient des politiques en leur faveur et

¹ SILVA De Lacille, «Power, Corruption, Lies & Betrayal », *Colombo Telegraph*, 25/01/2018, [url](#) ; LIYANAGE Sumanasiri (professeur d'économie à l'université de Peradeniya), «Drugs, Crimes and Politics in Sri Lanka », *Colombo Telegraph*, 07/11/2011, [url](#); WICKREMARATNE Dharman (journaliste), «How the UNP gave birth to underworld – Rapist Gonawala Sunil dies under a hail of bullets», *Lanka Web*, 15/08/2015, [url](#)

² WICKREMARATNE Dharman, art. cit.

³ WICKREMARATNE Dharman, art. cit.

⁴ WICKREMARATNE Dharman, art. cit.

au détriment des citoyens. Ils se sont attribué l'immunité pour les crimes tels que les rapt, l'intimidation, la violence, le harcèlement, les mutilations et les assassinats. »⁵

La dérive s'est accentuée avec l'intégration de certains mafieux dans les institutions étatiques. Par exemple, Sunil Perera alias Gonawala Sunil, un bandit qui sévissait dans la région de Kelaniya et dont la famille soutenait activement l'UNP, a accompli de nombreuses basses œuvres avec son gang en faveur de ce parti. Il a été condamné à 15 ans d'emprisonnement pour viol, sentence confirmée en appel. Cependant, il n'a guère été emprisonné longtemps, car il a rapidement bénéficié d'une grâce présidentielle en 1982. En 1983, son gang a massacré 53 détenus dans la prison de Welikada. Ensuite, il n'a pas été inquiété par la justice en dépit de nombreuses autres infractions, comme ses opérations de racket sur des installations pétrolières. Pis, il a été nommé *Justice of the Peace all Island* (juge de paix) et président d'un *Gramodaya Mandalaya* (institution locale facilitant les actions de développement). Il a été assassiné par le JVP en 1988.⁶ Un autre mafieux, Baddegane Sanjeewa, a été embauché dans la Division de la sécurité présidentielle (*Presidential Security Division*, PSD) par la présidente Chandrika Kumaratunga, dirigeante de l'UNP. Or il a été accusé d'avoir tué le journaliste Rohana Kumara en 1999 et de s'être introduit au domicile d'un couple de chanteurs célèbres sur lesquels il a versé du pétrole en les menaçant en 2000. Il a été tué en 2001 par l'un de ses associés, également proche de la présidence et assassiné en 2004 dans un tribunal de Colombo.⁷

Puis, des mafieux se sont engagés en politique, notamment sous la présidence de Mahinda Rajapaksa. Selon Sumanasiri Liyanage, analysant le meurtre révélateur de Bharatha Lakshman Premachandra par le député Duminda Silva de l'Alliance du peuple uni pour la liberté (*United People's Freedom Alliance*, UPFA) en 2011 (voir *infra*) :

« Le meurtre en plein jour de Bharatha Lakshman Premachandra a fait remonter à la surface le fait caché mais bien connu que le crime, la drogue et la politique opèrent en synergie dans le contexte de postconflit et que ceci est devenu l'une des caractéristiques clés de la politique sri lankaise aujourd'hui. Le crime et la drogue vont généralement ensemble. C'est aussi un fait que les politiciens utilisent souvent les services d'éléments criminels pour réduire leurs opposants au silence. Ce qui est nouveau n'est pas que les politiciens utilisent des éléments criminels, mais que ces éléments criminels soient eux-mêmes engagés en politique. »⁸

1.2. Le trafic de drogue et les parrains politiciens

Le 6 juillet 2011, le Premier ministre D.M. Jayaratne admettait devant le Parlement que des politiciens étaient impliqués dans le trafic de drogue, et que chaque parti avait des individus de ce type. Il répondait à une question du Chef de l'opposition, John Amaratunga, qui mentionnait notamment des pressions exercées sur la police pour faire libérer des trafiquants de drogue.⁹

Selon le Bureau national de contrôle de la drogue (*National Drug Control Board*), la côte occidentale de l'île de Sri Lanka, à savoir la zone de Mannar-Puttalam-Negombo-Kalpitiya, est (en 2014) une aire de transit et de stockage de drogues, souvent en provenance d'Inde et à destination de toute la région. Les pêcheurs exerçant sur cette

⁵ SILVA De Lacille, art. cit.

⁶ WICKREMARATNE Dharman, art. cit.; *Daily Mirror*, "Put these criminals behind bars!", 29/06/2018, [url](#)

⁷ WICKREMARATNE Dharman, art. cit.; SILVA De Lacille, art. cit.

⁸ LIYANAGE Sumanasiri, art. cit.

⁹ *ColomboPage*, "Sri Lankan Premier says politicians involved in drug mafia", 06/07/2011, [url](#)

côte étaient les premiers visés par la vente d'héroïne tolérée par la police. Selon des témoins interrogés par des journalistes du média *The Sunday Leader* en 2014, la police rackettait les vendeurs de drogue et arrêtait les usagers de l'héroïne. En 2011, une vaste opération antidrogue a été lancée par la STF, mais elle a été stoppée par le gouvernement. En effet, ce trafic était soutenu et organisé par des politiciens puissants de Kelaniya, qui disposaient également de passe-droits pour faire ouvrir des établissements voués à la prostitution et à la distribution d'alcools illicites. La drogue était transportée dans des voitures de luxe ou des camions transportant des poissons et par des personnes peu soupçonnables par la police (handicapés, femmes enceintes, enfants, etc.) vers Kolonnawa, un quartier de Colombo, également écumé par le milieu du grand banditisme allié à des politiciens locaux. En 2012, Putha et Ukkuna étaient deux mafieux réputés dans la distribution d'alcools illicites et le racket à Kolonnawa.¹⁰

Lors d'une interview accordée en juin 2018 au média *The Sunday Times*, le ministre de la Loi et de l'Ordre, Ranjith Madduma Bandara, a déclaré : « C'était lors du précédent régime [sous la présidence de Mahinda Rajapaksa] que le milieu (*underworld*) marchait la main dans la main avec les politiciens. Il n'y a plus de telles choses désormais, et je n'ai jamais rencontré de situation dans laquelle un quelconque politicien soit intervenu ou ait tenté d'intervenir en faveur de tels éléments [gangs criminels]. »¹¹ Pourtant, la presse sri lankaise a relaté quelques affaires intervenues depuis janvier 2015 (voir *infra*), montrant la persistance de ces collusions.

En juillet 2015, Susil Kindelpitiya, un conseiller de la province Ouest, membre du Front uni de libération tamoule (TULF), a déclaré que les mafias liées aux politiciens de Kolonnawa étaient responsables d'un racket sur les propriétés foncières et de vols de terrains, que de nombreuses victimes avaient été assassinées par celles-ci, et que ces activités causaient des dommages environnementaux considérables.¹²

Un article du média *Daily Mirror* du 17 juillet 2017 a mentionné les pressions exercées par un ministre pour faire relâcher cinq de ses gardes du corps, arrêtés en possession de 500 grammes de cannabis et connus comme étant impliqués dans le milieu du banditisme. Interrogé au Parlement, le Premier ministre a demandé au média de révéler sa source, la police déniait ces allégations.¹³

En août 2018, le champion de courses automobiles Dilantha Malagamuwa a porté plainte à la police en raison de menaces de mort qu'il avait reçues de la part d'un bandit dénommé Tharaka agissant pour le compte de Bevan Perera, un politicien de l'UNP cherchant à s'emparer de son terrain à Nawalapitiya. Bevan Perera est le directeur exécutif du *People's Estate Development Board* de Kelaniya.¹⁴

Lors d'une interview accordée en juin 2018 au média *The Sunday Times*, l'inspecteur-adjoint général senior (*Senior Deputy Inspector General*) en retraite H.M.G.B. Kotakadeniya a déclaré que la détérioration de l'application de la loi et la montée du crime était due essentiellement aux interférences politiques qui empêchent la police de

¹⁰ *The Sunday Leader*, "Heroin's Ugly Face", 23/02/2014, [url](#) ; *Sri Lanka Brief*, "Kolonnawa in firm grip of criminal mafia with political influence", 01/04/2012, [url](#)

¹¹ *The Sunday Times*, "Is political interference the cause for rising crime ?", 17/06/2018, [url](#)

¹² *The Island*, "Kindelpitiya says no action against Kolonnawa land grabbing mafia and law made an ass", 22/07/2015, [url](#)

¹³ *Daily Mirror*, "Five underworld leaders protecting a minister", 17/07/2018, [url](#) ; *News First*, "Allegations on underworld members been used as Ministerial security", 18/07/2018, [url](#)

¹⁴ *Hirunews*, "Former UNP organizer Bevan Perera queried over Malagamuwa assassination attempt", 17/08/2018, [url](#) ; *Sri Lanka Mirror*, "Intelligence units deployed for Dilantha's safety", 16/08/2018, [url](#)

remplir ses missions. Il a ajouté que la Commission de la police nationale, supposée indépendante, ne prenait pas d'initiative pour faire cesser ces interférences, car ses membres en étaient également tributaires. A son avis, la seule institution capable de combattre le crime est la *Special Task Force* (STF), une unité d'élite de la police créée pour lutter contre les Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (LTTE).¹⁵

2. Affaires et personnages emblématiques

2.1. Potta Naufer : un mafieux apportant son aide aux politiciens

Mohamed Niyaz Naufer alias Potta Naufer est devenu un chef de gang dans la zone de Pettah impliqué dans le trafic de drogue dans les années 1980. Il a éliminé son rival musulman, Kudu Noor, mais a été blessé à l'œil (d'où son surnom) par une bombe déposée dans sa voiture par son rival tamoul, Nadarajah Wijepalan. Cependant, devenu immensément riche, il était populaire parmi les jeunes musulmans de Pettah, il s'est assuré par le moyen de la corruption l'inaction de la police.¹⁶ Mervyn Silva (voir 2.2.) a présenté Potta Naufer à la présidente Chadrika Kumaratunga, dirigeante du Parti de la liberté du Sri Lanka (*Sri Lanka Freedom Party*, SLFP). Potta Naufer a alors fait un don de 10 millions de roupies et a offert des repas à 1 200 partisans du SLFP pour la campagne de l'élection présidentielle de 1999, qui a abouti à la réélection de celle-ci.¹⁷

Il s'est rapproché de Sanjey Siriwardena, un politicien du SLFP. En 2004, ce dernier est entré en rivalité avec un autre politicien, Namal Gunawardena, qui a été nommé organisateur du SLFP à Mirigama, poste qu'il convoitait. En outre, Sanjey Siriwardena a perdu un marché de ferraille au profit d'un commerçant proche de Namal Gunawardena. Il aurait alors demandé à Potta Naufer d'éliminer ce rival. Le 11 octobre 2004, Namal Gunawardena a été assassiné par deux tueurs à moto du gang de Potta Naufer devant le domicile d'un ami indien. Recherché en vertu d'un mandat d'arrêt délivré par le juge Sarath Ambepitiya de la Haute Cour de Colombo pour le meurtre d'un témoin le mettant en cause dans un autre crime, Potta Naufer a commandité à ces deux mêmes tueurs l'assassinat de ce juge. Ceux-ci ont loué une camionnette avec chauffeur et, le 19 novembre 2004, ont assassiné le juge et son garde du corps. Cependant, ils n'ont pas tué le chauffeur de la camionnette, dont le témoignage et des relevés téléphoniques ont permis à la police de retrouver les tueurs et les armes utilisés dans les deux assassinats. Ces tueurs, Potta Naufer et Sanjey Siriwardena ont été arrêtés et incarcérés en 2005. Potta Naufer a été condamné à mort par une Haute Cour pour le meurtre du juge Sarath Ambepitiya, peine confirmée par la Cour suprême en décembre 2006. En 2018, Potta Naufer était toujours emprisonné, sa condamnation à mort ayant été commuée en détention à perpétuité.¹⁸ Aucune information n'a pu être trouvée dans les sources publiques consultées en anglais sur les suites judiciaires du meurtre de Namal Gunawardena.

2.3. Julampitiye Amare : un chef de gang protégé par le président

¹⁵ *The Sunday Times*, 17/06/2018, art. cit.

¹⁶ *The Island*, "Naufer the most feared gangster in Colombo", 05/12/2004, [url](#)

¹⁷ *The Sunday Leader*, "Meet The Real Mervyn Silva", 02/05/2010, [url](#)

¹⁸ *Daily Mirror*, "Potta Naufer bags awards for Avurudu games", 23/04/2018, [url](#); *The Island*, "SC affirms death sentence in Ambepitiya killing", 09/12/2006, [url](#); *Daily News*, "Suspects further remanded", 20/10/2005, [url](#); *Daily News*, "Suspects further remanded", 06/05/2005, [url](#); *The Island*, "Naufer the most feared gangster in Colombo", 05/12/2004, [url](#); *The Island*, "Police look for NLB official", 02/12/2004, [url](#)

Gigana Gamage Amarasiri alias Julampitiye Amare est un chef de gang du district d'Hambantota, qui a fait l'objet de dizaines de mandats d'arrêt et aurait commis 22 meurtres, 11 viols et 13 extorsions de fonds. En juillet 2002, ses liens avec Mahinda Rajapaksa, alors leader du SLFP dans l'opposition, originaire de ce district et futur président de la République, sont apparus publiquement. En effet, le 1^{er} juillet 2002, alors détenu dans la prison de Tangalle, Amare a organisé une mutinerie. Les détenus mutins ont pris des gardiens en otage et des armes à feu dans l'armurerie de la prison. Le gouvernement a alors déployé des troupes militaires autour de la prison. Amare a demandé à parler personnellement à Mahinda Rajapaksa pour négocier la reddition des mutins. Par la suite, le président Rajapaksa a protégé Amare d'arrestations éventuelles par la police, et celui-ci a pu participer ouvertement à des campagnes électorales sans être inquiété.¹⁹

Le 13 mai 2012, le journal du JVP, *Lanka*, a publié un article dénonçant les liens entre la famille du président de la République, Mahinda Rajapaksa, et Julampitiye Amare. Le 15 mai, une dizaine d'hommes armés menés par ce dernier sont arrivés en moto au domicile d'un militant du JVP à Katuwana où se déroulait une réunion politique. Le groupe d'assaillants a tiré de manière indiscriminée sur la centaine de participants à cette réunion, tuant deux personnes. La police s'est présentée tardivement après le départ de ces assaillants. Sans même connaître les premiers éléments de l'enquête, le directeur général du Centre médiatique pour la sécurité nationale (Media Centre for National Security, MCNS) a déclaré qu'il s'agissait d'un règlement de compte entre militants du JVP. Pourtant, plusieurs témoins ont identifié Amare, bien connu des habitants de la région en raison de ses fréquentes incursions dans les villages avec son gang.²⁰

Le 19 juin 2012, Julampitiye Amare s'est présenté à la Haute Cour de Tangalle où il était convoqué pour l'agression d'un habitant d'Hambegamuwa et l'incendie du domicile et du véhicule de ce dernier. Le juge en a profité pour le faire placer en détention en invoquant cinq mandats d'arrêt.²¹ Le 1^{er} décembre 2014, il a été condamné à 28 ans d'emprisonnement et à verser 2,4 millions de roupies de réparations à sa victime par la Haute Cour de Monaragala.²²

2.3. Mervyn Silva : un politicien devenu mafieux

Hewa Koparage Mervyn Silva est entré en politique avec le SLFP en soutenant aux élections législatives de 1970 la candidature de Mahinda Rajapaksa à Beliatta dans le district d'Hambantota de la province Sud. Ce dernier ayant été élu a trouvé un poste à Mervyn Silva dans la distribution alimentaire. Ce poste lui a permis de constituer un réseau de relations parmi les membres de l'élite sociale à Colombo et d'obtenir la présidence de l'organisme dans lequel il travaillait. Il s'est rapproché de la famille de la présidente de la République, Sirimavo Bandaranaike, mère de Chandrika Kumaratunga, future présidente également, en se faisant notamment passer pour un astrologue et un devin, sachant que la présidente était familière des pratiques divinatoires. En 1993, Anura Bandaranaike, le fils de Sirimavo Bandaranaike, l'un des dirigeants du SLFP, a rejoint le Parti national uni (*United National Party*, UNP). Mervyn Silva le suit et est élu député dans le district d'Hambantota, à l'issue d'une campagne pendant laquelle il a

¹⁹ *The Sunday Leader*, "Amare, I'm Here," MR", 24/06/2012, [url](#) ; *The Sunday Times*, "The bloody politics behind the Katuwana attack", 24/06/2012, [url](#)

²⁰ *Ibid.*

²¹ *Ibid.*

²² *Daily Mirror*, "28 years RI for Julampitiye Amare", 02/12/2014, [url](#)

proclamé avoir eu des relations intimes avec Chandrika Kumaratunga, dirigeante du SLFP, qui est devenue Première ministre puis présidente de la république en 1994, la mère de celle-ci la remplaçant au poste de Première ministre. Il s'est alors fait des relations avec des mafieux notoires comme Potta Naufer (voir *supra*), Kudu Noor et Nawala Nihal, et est devenu très riche. Lors d'un interrogatoire de police, Kudu²³ Noor a déclaré que Mervyn Silva allait régulièrement en Inde et en Thaïlande sous couvert de ses fonctions pour passer de la drogue et de l'or en contrebande. En 2000, après la réélection à la présidence de la République de Chandrika Kumaratunga, Mervyn Silva est retourné auprès du SLFP. En 2004, il a tenté en vain de se faire élire député à Colombo. Cependant, il a convaincu la présidente de placer sa femme sur la liste nationale du SLFP présentée aux élections législatives, et il a remplacé celle-ci après son échec. Devenu parlementaire du SLFP, il a ensuite occupé le poste de ministre ou vice-ministre dans plusieurs ministères sous les présidences successives de Mahinda Rajapaksa. En février 2010, un télégramme diplomatique de l'ambassade des Etats-Unis publié par Wikileaks en 2011 déclarait : « Les barons de la drogue de Sri Lanka ont des parrains politiques dans le gouvernement. Le chef de ces derniers est Mervyn Silva, parlementaire et ministre du Travail. Son fils, Malika [Malaka] Silva, est suspecté de trafiquer de l'ecstasy dans les nightclubs de Colombo ». ²⁴

La presse sri lankaise a fait état de plusieurs scandales auxquels aurait été mêlé Mervyn Silva. Par exemple, en 2011, alors ministre des Routes, Mervyn Silva a fait détruire plusieurs magasins et entrepôts sur la route de Kelaniya à Biyagama. En effet, ces installations appartenaient à Neil Suraweera, un partisan de l'UNP qui apportait des financements à Bevan Perera (voir *supra*), l'organisateur de l'UNP à Kelaniya. Or Neil Suraweera avait refusé de se faire racketter mensuellement par l'un des hommes de main de Mervyn Silva. ²⁵

Mervyn Silva a fait régner la terreur parmi les élus du conseil local (*Pradeshiya Sabha*) de Kelaniya en 2013, pourtant membres du SLFP. Le 5 janvier 2013, après avoir fait des déclarations contre la corruption et les irrégularités à Kelaniya, le conseiller Hasitha Kelum Madawala, membre du SLFP, a été assassiné par balles devant son domicile par Rangana Kumara Perera, qui selon les déclarations des résidents de la localité, était un partisan notoire de Mervyn Silva, organisateur du SLFP à Kelaniya. Le président de la *Pradeshiya Sabha* a déclaré à la presse que l'assassin avait avoué avoir accepté un contrat de 3,5 millions de roupies de la part de Mervyn Silva pour accomplir son crime. Il a ajouté que tous les membres du conseil craignaient de subir le même sort, et que la démission de Mervyn Silva de son rôle d'organisateur local du SLFP n'était pas une garantie suffisante pour leur sécurité. Plusieurs suspects ont été arrêtés après les déclarations du suspect, arrêté alors qu'il tentait de s'enfuir à Singapour par la voie aérienne, et la saisie de l'arme du crime, dont : Sarath Edirisinghe alias Singappuru Sarath, secrétaire aux affaires parlementaires du ministre Mervyn Silva et oncle du tueur, et Saman Nishaman, secrétaire à la coordination de Mervyn Silva. Le tueur a déclaré que le premier lui avait fourni l'arme du crime et les instructions ainsi qu'un billet d'avion pour s'enfuir, et que le second lui avait fourni la moto et son chauffeur. Les casques portés par le tueur et son chauffeur ont été retrouvés dans un restaurant appartenant au premier. Cependant, ces deux suspects directement liés à Mervyn Silva ont été libérés sous caution par le juge de la Haute cour de Gampaha le 2 avril 2013. Ce tribunal a condamné à mort Rangana Kumara Perera le 14 août 2015, après les changements politiques intervenus en 2015 et alors que Mervyn Silva n'était plus ministre. Un seul

²³ *Kudu* signifie "héroïne".

²⁴ *The Sunday Leader*, "Meet The Real Mervyn Silva", 02/05/2010, [url](#) ; *Colombo Telegraph*, "Mervyn Silva Is A Drug Kingpin Patron Chief – Colombo Telegraph", 26/09/2011, [url](#)

²⁵ *LankaNewsPapers.com*, "After failing to pay Mervyn's thugs", 09/08/2011, [url](#)

autre suspect, Ashen Chaturanga, a été condamné à une peine de cinq ans d'emprisonnement pour complicité.²⁶

Le fils de Mervyn Silva, Malaka Silva, aurait bénéficié à plusieurs reprises des interventions de son père ministre pour échapper aux poursuites judiciaires. Malaka Silva a été impliqué dans plusieurs rixes dans des hôtels de luxe ou des nightclubs en compagnie de membres du service de sécurité ministériel de son père et d'hommes de main. Il a toujours échappé aux poursuites judiciaires en raison des interventions de son père auprès des juges ou des victimes, comme lorsque celui-ci a convaincu sous la menace un officier des services secrets, sévèrement maltraité et privé de son arme et de son téléphone par Malaka Silva en 2012, de finalement déclarer qu'il n'avait pas reconnu ses agresseurs. De même, deux policiers frappés et menacés après s'être présentés dans un hôtel pour arrêter un dealer de drogue, qui s'est révélé être Malaka Silva, en 1995, n'ont pas pu empêcher la libération de celui-ci et de ses hommes de main, membres du service de sécurité de son père. Malaka Silva est aussi connu pour agresser sexuellement les jeunes femmes dans les nightclubs, et il a déclenché au moins deux rixes après avoir agressé des femmes européennes, sans toutefois être inquiété par la justice.²⁷

Après la victoire électorale de Sirisena Maithripala en janvier 2015, Mervyn Silva a accusé publiquement l'ancien ministre de la Défense, Gotabaya Rajapaksa, frère de l'ancien président de la République, d'avoir été le commanditaire de nombreux assassinats et d'être à l'origine de la culture des « enlèvements par camionnettes blanches » (*white van abductions*), et il a encensé le nouveau président et son Premier ministre, le dirigeant de l'UNP, Ranil Wickramasinghe, pour manifestement tenter de s'approcher du nouveau pouvoir.²⁸ Cependant, le Département des enquêtes criminelles (*Criminal Investigations Department*, CID) a démenti ces propos concernant une plainte formelle contre Gotabaya Rajapaksa, qui aurait été déposée à la police par Mervyn Silva, invoquant une simple lettre. Le *Colombo Chief Magistrate* a néanmoins sollicité le CID pour la production de ce document en vue d'une éventuelle enquête sur les enlèvements invoqués.²⁹ A la veille des élections législatives d'août 2015, Mervyn Silva a pris position pour le candidat de l'UNP à Kelaniya et a soutenu Bevan Perera, l'organisateur de l'UNP dans cette localité, qu'il avait pourtant combattu auparavant (voir *supra*).³⁰

2.4. Duminda Silva : un mafieux devenu politicien

Duminda Silva a été dénoncé publiquement comme trafiquant de drogue dans le quartier Kolonnawa de Colombo par Bharatha Lakshman Premachandra alias Lucky Aiya, qui a été député SLFP de cette ville de 1994 à 2004. En dépit de son soutien actif à Mahinda Rajapaksa lors de l'élection présidentielle de 2005, B.L. Premachandra n'a pas été choisi comme organisateur du SLFP pour la circonscription de Kolonnawa. Ce poste a été attribué à Duminda Silva, qui était un transfuge de l'UNP. B.L. Premachandra a été nommé conseiller spécial du président pour les affaires syndicales, tandis que Duminda

²⁶ *Fast News*, "Rangana Kumara Sentenced to Death for Hasitha Madawala's Assassination", 14/08/2015, [url](#); *Daily Mirror*, "Hasitha Madawala's murder: Main accused sentenced to death", 14/08/2015, [url](#); *Ada Derana*, "Suspects of Madawala murder further remanded", 19/08/2013, [url](#); *The Sunday Leader*, "The Mervyn – Malaka Pestilence", 07/04/2013, [url](#)

²⁷ *Hirunews*, "Minister Mervyn Silva's son Malaka released based on AG's advice", 03/04/2013, [url](#); *The Sunday Leader*, "The Mervyn – Malaka Pestilence", 07/04/2013, [url](#); *Ceylon Today*, "Halloween Night Horror: How Minister Mervyn Silva's son Malaka and his Security Personnel Assaulted British Couple Brutally at Colombo Nightclub", 08/11/2014, [url](#)

²⁸ *Ada Derana*, "Mervyn files complaint with CID against Basil, Gotabaya", 17/01/2015, [url](#)

²⁹ *Colombo Telegraph*, "Whitevaning; Mervyn Silva Is A Liar: CID Tells Colombo Chief Magistrate", 11/11/2015, [url](#)

³⁰ *News First*, "Mervyn Silva announces support for UNP candidate Arjuna Ranatunga", 22/07/2015, [url](#)

Silva, député SLFP de Colombo, est devenu *Monitoring Member of Parliament* (MMP) du ministre de la Défense, Gotabaya Rajapaksa, frère du président. Duminda Silva tentait de se rendre populaire dans le quartier de Kolonnawa en utilisant une partie de sa fortune pour faire des cadeaux aux habitants. Mais certains l'appelaient « Kudu³¹ Duminda ». ³²

En octobre 2011, à l'occasion d'élections locales à la *Pradesiya Sabha*, B.L. Premachandra a fait campagne pour le candidat sortant Prasanna Solangaraachchi en dénonçant le trafic de drogue, tandis que Duminda Silva soutenait un autre candidat, également membre de l'UPFA, l'alliance au pouvoir. Le jour de l'élection, le 8 octobre 2011, Duminda Silva, accompagné de ses gardes du corps, s'est rendu près d'un bureau de vote situé à proximité de la résidence de Prasanna Solangaraachchi pour menacer les électeurs. Il a alors invectivé la femme et la belle-mère de ce dernier en proférant des menaces. Prévenu de l'altercation, B.L. Premachandra s'est dirigé avec trois véhicules, ses deux gardes du corps officiels et quelques partisans armés vers ce lieu. Cependant, Duminda Silva, au courant de cette arrivée, s'est dirigé avec un convoi d'une vingtaine de véhicules pour bloquer celui de B.L. Premachandra. B.L. Premachandra est sorti de son véhicule pour demander des explications sur l'attitude de Duminda Silva. Il a alors été jeté à terre par celui-ci. Une fusillade s'est ensuivie. B.L. Premachandra a été criblé de balles, dans le dos essentiellement, et est décédé. Ses deux gardes du corps ont également été tués, ainsi qu'un autre de ses accompagnants, par les nombreux policiers et hommes de main entourant Duminda Silva. Ce dernier, étant blessé, a été évacué par son service de sécurité vers l'hôpital Jayewardenepura, dont le directeur et tout le personnel ont été ensuite remplacés. Gotabaya Rajapaksa lui a rendu visite, et a organisé son transfert par hélicoptère jusqu'à l'aéroport international de Colombo pour l'envoyer recevoir des soins à Singapour. A son retour à Sri Lanka, Duminda Silva a déclaré qu'il souffrait de troubles de la mémoire et ne pouvait pas répondre au tribunal. A l'élection locale, le candidat de Duminda Rajapaksa a finalement obtenu sept fois moins de voix que Prasanna Solangaraachchi, qui a été réélu. ³³

La fille de B.L. Premachandra, Hirunika Premachandra, également engagée au SLFP, a porté plainte contre Duminda Silva. Cependant, les poursuites judiciaires ont été bloquées, vraisemblablement sur intervention de Gotabaya Rajapaksa selon les commentateurs. Après la fin du régime du président Rajapaksa en janvier 2015, Hirunika Premachandra a rallié l'UNP, et le procès pour ces meurtres s'est ouvert le 22 mai 2015. Le verdict est tombé le 8 septembre 2016 : Duminda Silva et quatre de ses acolytes ont été condamnés à mort. Duminda Silva a fait appel de cette condamnation, et le nouveau jugement n'est pas encore tranché. ³⁴

2.5. Hirunika Premachandra : des violences révélatrices

Hirunika Premachandra, fille de Bharatha Lakshman Premachandra alias Lucky Aiya, conseiller spécial du président Mahinda Rajapaksa (voir 2.4.), s'est présentée comme candidate de l'UPFA aux élections provinciales de 2014. Mais, en août 2015, elle a été élue députée de Colombo sur une liste de l'UNP. ³⁵

³¹ *Kudu* signifie "héroïne".

³² SAMARAJIVA Indi (blogger), « Gangsta Politicians », *myLaw* (blog), 20/10/2011, [url](#) ; JEYARAJ D.B.S., "Bharatha Lakshman Premachandra's Murder and Hirunika's Quest for Justice", *Daily Mirror*, 10/09/2016, [url](#) ; *Sunday Observer*, "Murder of Bharatha Lakshman Premachandra and three others : Payoff allegations, gross distortions shroud Duminda Silva's appeal hearing", 12/08/2018, [url](#)

³³ *Ibid.*

³⁴ *Ibid.*

³⁵ JEYARAJ D.B.S., "Bharatha Lakshman Premachandra's Murder and Hirunika's Quest for Justice", *Daily Mirror*, 10/09/2016, [url](#)

Le 21 décembre 2015, les gardes du corps d'Hirunika Premachandra ont enlevé sur son lieu de travail, un employé d'un magasin de tissus, Amila Priyanga Amarasinghe, âgé de 34 ans, à Dematagoda, dans la banlieue de Colombo. La scène a été filmée par une caméra de surveillance fixée dans le magasin. Ceux-ci l'ont fait monter de force dans un véhicule appartenant à Hirunika Premachandra, et l'ont conduit au bureau de cette dernière situé dans le quartier de Kolonnawa. La victime a déclaré que la députée lui a dit avoir le pouvoir d'enlever qui elle voulait, qu'elle était avocate et savait ce qu'elle faisait, que la police ferait ce qu'elle lui dirait. Le 22 décembre 2015, six suspects ont été arrêtés par la police. Le 9 janvier 2016, Hirunika Premachandra a été arrêtée par la police et inculpée. Ils ont été ensuite libérés sous caution. Le 6 novembre 2017, neuf accusés, dont Hirunika Premachandra, ont comparu pour cet enlèvement devant la Haute Cour de Colombo. A l'exception de la députée, les accusés ont tous plaidé coupable. Le 24 novembre 2017, la Haute Cour de Colombo a condamné six des accusés à deux ans d'emprisonnement et à la suspension de leurs fonctions pendant douze ans, et sept d'entre eux à des peines d'amendes et au versement de réparations à la victime. Hirunika Premachandra a plaidé non coupable ce qui a contraint le tribunal à retarder le jugement la concernant ; elle a été convoquée pour une audition devant un juge de la Haute Cour de Colombo le 7 juin 2018.³⁶ Aucune des sources publiques consultées en anglais ne permet d'établir qu'un jugement à son encontre ait été prononcé.

³⁶ *Hirunews*, "Like Father Like Daughter: Thuggery At Its Peak; Youth was Kidnapped In MP Hirunika's Defender At Broad Day Light and Assaulted", 23/12/2015, [url](#); *Adaderana*, "Suspended sentences for Hirunika's supporters in abduction case", 24/11/2017, [url](#); *Hirunews*, "Hirunika's private bodyguards given 2 years RI, suspended for 12 years", 24/11/2017, [url](#); *Daily News*, "Eight accused, except Hirunika Premachandra, pleads guilty to charges of abduction", 06/11/2017, [url](#); *Sri Lanka Mirror*, "Hirunika to fight alone", 26/01/2018, [url](#)

Bibliographie

(sites web consultés en août 2018)

Médias

Hirunews, "Former UNP organizer Bevan Perera queried over Malagamuwa assassination attempt", 17/08/2018, <http://www.hirunews.lk/197717/former-unp-organizer-bevan-perera-queried-over-malagamuwa-assassination-attempt>

Sri Lanka Mirror, "Intelligence units deployed for Dilantha's safety", 16/08/2018, <https://srilankamirror.com/sport/10043-intelligence-units-deployed-for-dilantha-s-safety>

Sunday Observer, "Murder of Bharatha Lakshman Premachandra and three others : Payoff allegations, gross distortions shroud Duminda Silva's appeal hearing", 12/08/2018, <http://www.sundayobserver.lk/2018/08/12/opinion/murder-bharatha-lakshman-premachandra-and-three-others-payoff-allegations-gross>

News First, "Allegations on underworld members been used as Ministerial security", 18/07/2018, <https://www.newsfirst.lk/2018/07/18/allegations-on-underworld-members-been-used-as-ministerial-security/>

Daily Mirror, "Five underworld leaders protecting a minister", 17/07/2018, <http://www.dailymirror.lk/article/Five-underworld-leaders-protecting-a-minister-152797.html>

GUNASEKARA Tisarane, "Clowns Or Murderers: Our Hobson's Choice", *Colombo Telegraph*, 15/07/2018, <https://www.colombotelegraph.com/index.php/clowns-or-murderers-our-hobsons-choice/>

Daily Mirror, "Put these criminals behind bars!", 29/06/2018, <http://www.dailymirror.lk/article/Put-these-criminals-behind-bars--151978.html>

The Sunday Times, "Is political interference the cause for rising crime ?", 17/06/2018, <http://www.sundaytimes.lk/180617/news/bullets-for-a-chief-monk-gun-justice-on-the-rise-298540.html>

Daily Mirror, "Potta Nauffer bags awards for Avurudu games", 23/04/2018, <http://www.dailymirror.lk/148940/-Potta-Nauffer-bags-awards-for-Avurudu-games>

Sri Lanka Mirror, "Hirunika to fight alone", 26/01/2018, <https://srilankamirror.com/news/6917-hirunika-to-fight-alone>

SILVA De Lacille [ancien directeur de l'administration du Parlement sri lankais (1977-2013) et ancien secrétaire de la Commission présidentielle contre la fraude grave et la corruption (mars 2015-mars 2016)], "Power, Corruption, Lies & Betrayal », *Colombo Telegraph*, 25/01/2018, <https://www.colombotelegraph.com/index.php/power-corruption-lies-betrayal/>

Adaderana, "Suspended sentences for Hirunika's supporters in abduction case", 24/11/2017, <http://www.adaderana.lk/news/44411/suspended-sentences-for-hirunikas-supporters-in-abduction-case>

Hirunews, "Hirunika's private bodyguards given 2 years RI, suspended for 12 years", 24/11/2017, <http://www.hirunews.lk/176827/hirunikas-private-bodyguards-given-2-years-ri-suspended-for-12>

Daily News, "Eight accused, except Hirunika Premachandra, pleads guilty to charges of abduction", 06/11/2017, <http://www.dailynews.lk/2017/11/06/local/133557/eight-accused-except-hirunika-premachandra-pleads-guilty-charges-abduction>

JEYARAJ D.B.S., "Bharatha Lakshman Premachandra's Murder and Hirunika's Quest for Justice", *Daily Mirror*, 10/09/2016, <http://www.dailymirror.lk/article/Bharatha-Lakshman-Premachandra-s-Murder-and-Hirunika-s-Quest-for-Justice-115593.html>

Hirunews, "Like Father Like Daughter: Thuggery At Its Peak; Youth was Kidnapped In MP Hirunika's Defender At Broad Day Light and Assaulted", 23/12/2015, <http://www.hirunews.lk/122603/like-father-daughter-thuggery-at-its-peak-youth-was-kidnapped-in-mp-hirunikas-defender-broad-day-light-assaulted-cctv>

Colombo Telegraph, "Whitevaning; Mervyn Silva Is A Liar: CID Tells Colombo Chief Magistrate", 11/11/2015, <https://www.colombotelegraph.com/index.php/whitevaning-mervyn-silva-is-a-liar-cid-tells-colombo-chief-magistrate/>

WICKREMARATNE Dharman (journaliste), "How the UNP gave birth to underworld – Rapist Gonawala Sunil dies under a hail of bullets", *Lanka Web*, 15/08/2015, <http://www.lankaweb.com/news/items/2015/08/15/how-the-unp-gave-birth-to-underworld-rapist-gonawala-sunil-dies-under-a-hail-of-bullets/>

Daily Mirror, "Hasitha Madawala's murder: Main accused sentenced to death", 14/08/2015, <http://www.dailymirror.lk/83507/-90>

Fast News, "Rangana Kumara Sentenced to Death for Hasitha Madawala's Assassination", 14/08/2015, <http://english.fastnews.lk/7072>

The Island, "Kindelpitiya says no action against Kolonnawa land grabbing mafia and law made an ass", 22/07/2015, http://www.island.lk/index.php?page_cat=article-details&page=article-details&code_title=128723

News First, "Mervyn Silva announces support for UNP candidate Arjuna Ranatunga", 22/07/2015, <https://www.newsfirst.lk/2015/07/22/mervyn-silva-announces-support-for-unp-candidate-arjuna-ranatunga/104745/>

Daily Mirror, "Complaint against Mervyn Silva to BC", 06/02/2015, <http://www.dailymirror.lk/article/complaint-against-mervyn-silva-to-bc-63027.html>

Ada Derana, "Mervyn files complaint with CID against Basil, Gotabaya", 17/01/2015, <http://www.adaderana.lk/news/29452/mervyn-files-complaint-with-cid-against-basil-gotabaya>

Daily Mirror, "28 years RI for Julampitiye Amare", 02/12/2014, <http://www.dailymirror.lk/57979/r-julampitiye-amare>

Ceylon Today, "Halloween Night Horror: How Minister Mervyn Silva's son Malaka and his Security Personnel Assaulted British Couple Brutally at Colombo Nightclub", 08/11/2014, <http://dbsjeyaraj.com/dbsj/archives/34768>

The Sunday Leader, "Heroin's Ugly Face", 23/02/2014, <http://www.thesundayleader.lk/2014/02/23/heroins-ugly-face/>

Ada Derana, "Suspects of Madawala murder further remanded", 19/08/2013,
<http://www.adaderana.lk/news.php?nid=23795>

The Sunday Leader, "The Mervyn – Malaka Pestilence", 07/04/2013
<http://www.thesundayleader.lk/2013/04/07/the-mervyn-malaka-pestilence/>

Hirunews, "Minister Mervin Silva's son Malaka released based on AG's advice",
03/04/2013, <http://www.hirunews.lk/56487/minister-mervin-silvas-son-malaka-released-based-on-ags-advice>

The Sunday Leader, ""Amare, I'm Here," MR", 24/06/2012,
<http://www.thesundayleader.lk/2012/06/24/amare-im-here-mr/>

The Sunday Times, "The bloody politics behind the Katuwana attack", 24/06/2012,
<http://www.sundaytimes.lk/120624/news/the-bloody-politics-behind-the-katuwana-attack-4194.html>

Sri Lanka Brief, "Kolonnawa in firm grip of criminal mafia with political influence",
01/04/2012, <http://srilankabrief.org/2012/04/kolonnawa-in-firm-grip-of-criminal-mafia-with-political-influence/>

LIYANAGE Sumanasiri (professeur d'économie à l'université de Peradeniya), "Drugs, Crimes and Politics in Sri Lanka », *Colombo Telegraph*, 07/11/2011,
<https://www.colombotelegraph.com/index.php/drugs-crimes-and-politics-in-sri-lanka/>

SAMARAJIVA Indi (blogger), « Gangsta Politicians », *myLaw* (blog), 20/10/2011,
<http://blog.mylaw.net/gangsta-politicians/>

Colombo Telegraph, "Mervin Silava Is A Drug Kingpin Patron Chief – Colombo Telegraph",
26/09/2011, <https://www.colombotelegraph.com/index.php/wikileaks-mervin-silava-is-a-drug-kingpin-patron-chief/>

LankaNewsPapers.com, "After failing to pay Mervyn s thugs", 09/08/2011,
http://www.lankanewspapers.com/news/2011/8/69647_space.html

ColomboPage, "Sri Lankan Premier says politicians involved in drug mafia", 06/07/2011,
http://www.colombopage.com/archive_11A/Jul06_1309958871JR.php

Sri Lanka Guardian, "Underworld in the fore of Sri Lanka`s next General Elections?",
03/03/2010, <http://www.srilankaguardian.org/2010/03/underworld-in-fore-of-sri-lankas-next.html>

The Sunday Leader, "Meet The Real Mervyn Silva", 02/05/2010
<http://www.thesundayleader.lk/2010/05/02/meet-the-real-mervyn-silva/>

The Island, "SC affirms death sentence in Ambepitiya killing", 09/12/2006,
<http://www.island.lk/2006/12/09/news3.html>

Daily News, "Suspects further remanded", 20/10/2005,
<http://archives.dailynews.lk/2005/10/20/news22.htm>

Daily News, "Suspects further remanded", 06/05/2005,
<http://archives.dailynews.lk/2005/05/06/news31.htm>

The Island, "Naufer the most feared gangster in Colombo", 05/12/2004,
<http://www.island.lk/2004/12/05/leisure2.html>

The Island, "Police look for NLB official", 02/12/2004,
<http://www.island.lk/2004/12/02/news2.html>